

• Société

Christelle Didier

Les ingénieurs et l'éthique. Pour un regard sociologique

Lavoisier, 2008, 218 p, 30 €

Ce livre permet au lecteur d'aborder la sociologie des sciences et des techniques à travers à travers ceux et celles qui font naître la technique. Adoptant une approche innovante cette étude développe une « réflexion éthique sur l'agir technique en contexte » (p 21). Les valeurs et les croyances d'une profession sont interrogées à partir d'une enquête réalisée auprès des ingénieurs diplômés d'écoles publiques ou privées du Nord-Pas-de-Calais. L'éthique est appréhendée comme un ethos, une culture partagée, une identité, des orientations politiques et religieuses. L'analyse met au jour plusieurs points remarquables. En premier lieu, à propos des femmes ingénieures plus dotées socialement et scolairement, elles accèdent moins aux postes les plus élevés de l'entreprise que leurs collègues masculins et choisissent davantage la fonction publique, qui leur offre de meilleures opportunités. Ensuite, sur la position de salariée, elle permet l'exercice d'une vraie autonomie, condition nécessaire à l'exercice réel de choix éthiques. Enfin, pour les questions morales qui interviennent dans le développement des techniques en discuter ne paraît pas indispensable aux ingénieurs. L'auteur souligne combien ces derniers sont confrontés à des rôles et des obligations contradictoires : à la fois « activistes sociaux », salariés obéissants ou lanceurs d'alerte, ils sont encore loin de souhaiter ouvrir « la boîte noire » de la technique.

MARTINE REVEL

Olivier Galland

Les jeunes ont-ils raison d'avoir peur

Armand Colin, 2009, 160 p, 16,50 €

L'auteur montre, au long d'un texte dense, que les jeunes ont sans doute des raisons d'avoir peur : un système scolaire méritocratique qui disqualifie les plus faibles sous prétexte d'égalité des chances, des procédures d'orientation qui ne sont pas véritablement ouvertes sur le monde professionnel, une entrée dans la vie active qui n'est pas accompagnée et ignore les tâtonnements nécessaires dans cette phase, une jeunesse qui constitue, entre 'pairs' une république autonome des valeurs et ne sait pas négocier avec les institutions de leurs 'pères'. Mais toutes ces raisons, que Olivier Galland présente de manière très argumentée et pour lesquelles il esquisse des remèdes très concrets, masquent une cause plus fondamentale qui est une perte de confiance individuelle et collective. Il importe de développer une culture de l'autonomie qui permette à chaque individu de miser sur ses propres talents et de se sentir responsable de son avenir. Les pays du Nord de l'Europe ont, semble-t-il, cette culture et leur jeunesse a davantage confiance en l'avenir. Leurs systèmes scolaires rappellent qu'ils

ne font pas du classement une obsession. On aurait aimé que l'auteur développe la manière dont ils gèrent la différenciation et l'orientation. On peut regretter aussi que l'auteur ne questionne pas davantage le sacro-saint face à face pédagogique ou l'élève français est mis en situation de recevoir un savoir transcendant par l'unique médiation de l'enseignant, et non en situation d'acteur de sa formation appelée à développer son autonomie.

MARTIN POCHON

Martine Storti

L'arrivée de mon père en France

Michel de Maule, 2008, 222 p, 20 €

Les réalités de la migration sont à connaître, elles sont aussi à sentir. Voilà un « récit » qui y aide de façon magistrale. Fille d'un immigré italien des années 30, Martine Storti, devenue journaliste à *Liberation* puis inspectrice générale de l'Éducation nationale, se rend compte, à la mort de son père, qu'elle n'a jamais pensé à l'interroger sur son arrivée en France, et ses premières années d'immigré italien. Il lui faudra les imaginer. Cette interrogation nous vaut un récit chaleureux, éloigné de toute quête nostalgique des origines, une sorte de méditation de Sarzané à Calais, de Pithiviers à Lampedusa, de Colombes à Beaune-la-Rolande, nous cheminons avec l'auteure, elle nous prend familièrement à témoin de ses découvertes, de ses indignations – tant rétrospectives qu'actuelles – de ses émotions. Si les diverses instrumentalisation de l'« identité nationale » vous donnent quelque nausée, ouvrez ce récit attachant vous y trouverez un savoureux antidote.

CHRISTIAN MELLON

AUTEURS DES LIVRES REÇUS

INTERNATIONAL : C Andrieu, E Barnavi, S Gensburger, P de Guchteneire, A Pecoud, J.Sémelin, J-B Jeangène Vilmer

ÉCONOMIE : M Aglietta, D Cohen, P Houce, S Rigot

POLITIQUE : O Bobineau, P Coulon, L Data, R Meyran, J-F Petit, revue du Mauss, G de Thieulloy.

SOCIÉTÉ : C Didier, O Galland, M Storti.